

L'Algérie gèle la construction des murs anti-migrants vers l'Espagne

écrit par Jules Ferry | 17 juin 2022



Mur en construction dans la province d'Oran.

Tout cela sur fond de livraison de gaz et, surtout, de reconnaissance par Madrid du Sahara occidental qui s'aligne sur la proposition marocaine d'autonomie...

<https://www.lesechos.fr/monde/europe/les-tensions-sexacerbent-entre-lespagne-et-lalgerie-1412194>

Le contexte : une crise entre l'Algérie et l'Espagne

La suspension du traité d'amitié entre l'Algérie et l'Espagne a de lourdes conséquences.

L'immigration clandestine sera aussi touchée par cette suspension et la gestion des flux migratoires entre les deux pays va être compliquée.

En effet, le traité d'amitié garantit, dans son article 12, que « *les deux partis poursuivront et approfondiront leur coopération dans le contrôle des flux migratoires et la lutte contre la traite des êtres humains* ». Cette décision algérienne va donc remettre en cause cette collaboration, qui avait fonctionné par le passé.

Ainsi, à la suite de la suspension du traité, Alger peut désormais refuser de délivrer les laissez-passer nécessaires aux expulsions de migrants et bloquer par la même occasion le retour de milliers de harraga(migrants). Une conséquence très lourde pour l'Espagne. **L'Algérie utilise ce dossier de l'immigration clandestine comme moyen de pression comme l'avait fait le Maroc.**

[RUBÉN PULIDO](#)

Les conséquences des tensions entre l'Espagne et l'Algérie ne se sont pas fait attendre et, une semaine après la suspension du traité d'amitié entre les deux gouvernements, **l'Algérie a interrompu la construction des murs** destinés à contenir le départ

des immigrants clandestins à destination des côtes espagnoles.



Le début de ce projet de collaboration visant à contenir la pression migratoire a commencé au début de cette année, lorsque le gouvernement algérien a approuvé la mise en œuvre d'un plan de confinement dans les lieux les plus fréquentés par **les « haraga »** (terme utilisé pour désigner les jeunes Algériens qui s'embarquent pour l'Espagne), dans le cadre de son engagement envers l'Espagne à freiner l'immigration clandestine.

Ainsi, un plus grand nombre de contrôles ont été mis en place par la gendarmerie nationale dans la zone nord, une augmentation des activités de patrouille et de contrôle par les garde-côtes algériens et **la construction d'un mur le long du littoral où les mafias d'immigration clandestine sont les plus actives** afin de dissuader et de contenir les futurs départs massifs vers les côtes espagnoles.

En conséquence, le début de l'année a enregistré une baisse significative du nombre d'entrées illégales dans la province

d'Almería et la région de Murcie, suite à cette augmentation des contrôles dans la province d'Oran.

Le projet de construction d'un mur en différents points de la province d'Oran a été la mesure la plus controversée. La controverse n'a pas tardé à naître et les habitants de Aïn El Turk – la commune où les premiers travaux ont commencé – ont manifesté leur indignation au point d'appeler à **des manifestations pour tenter d'arrêter les travaux.**



Oran (Algérie) – Points de la côte nord où le projet de mur anti-immigration a commencé

Quelques semaines après la controverse, le délégué du gouvernement à Oran, Saïd Sayoud, a été contraint de faire des déclarations publiques afin de calmer les protestations croissantes qui avaient commencé dans le nord de la province. Sayoud a déclaré que « *l'installation de ces murs était une solution temporaire dictée par des considérations sécuritaires* » pour « *lutter contre la migration illégale* ». Il a ajouté que ces obstacles seraient levés dès que « *la*

situation s'améliorerait ». Ses déclarations et explications ont calmé le public et les travaux ont continué.

C'est au cours de cette semaine que [La Gaceta de la Iberosfera](#) a appris de diverses sources diplomatiques et civiles que les travaux dans la ville d'Aïn El Turk et dans la ville d'Oran avaient été arrêtés, comme on peut le voir dans la vidéo ci-dessous:

https://twitter.com/gaceta_es/status/1537004485679190017?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1537004485679190017%7Ctwgr%5E%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fgaceta.es%2Fespana%2Fargelia-paraliza-la-construccion-de-los-muros-de-contencion-de-salida-de-ilegales-a-espana-20220615-1029%2F

Ce fait donne déjà lieu à diverses mobilisations dans la province d'Oran de la part de **jeunes Algériens et de trafiquants d'êtres humains** du nord de l'Algérie, qui sont déjà pleinement conscients de l'arrêt de ces travaux.

[La Gaceta de la Iberosfera](#) a pu confirmer que **les premières rencontres ont déjà commencé entre les recruteurs des mafias et les jeunes Algériens qui, après ce qui s'est passé, envisagent de nouvelles incursions maritimes vers le territoire espagnol**. Interrogé sur cette question, le ministère des affaires étrangères a refusé de faire toute déclaration.